

Nobles et valets

Ces nobles d'autrefois dont parlent les romans,

Ces preux à fronts de bœuf, à figures dantesques,

Dont les corps charpentés d'ossements gigantesques

Semblaient avoir au sol racine et fondements ;

S'ils revenaient au monde, et qu'il leur prît l'idée

De voir les héritiers de leurs noms immortels,

Race de Laridons, encombrant les hôtels

Des ministres, – rampante, avide et dégradée ;

Êtres grêles, à buscs, plastrons et faux mollets : –

Certes ils comprendraient alors, ces nobles hommes,

Que, depuis les vieux temps, au sang des gentilshommes

Leurs filles ont mêlé bien du sang de valets !

Gérard de Nerval (1808-1855)

